

trate d'argent était administré à dose tellement élevée qu'il provoquait une coloration bronzée de la peau, ou l'argyrie médicamenteuse ; actuellement on ne dépasse guère la dose de $\frac{1}{30}$ à $\frac{1}{10}$ de grain, matin et soir, souvent on l'associe à la noix vomique, quelquefois on lui substitue le chlorure d'argent en injection hypodermique deux ou trois fois par semaine. *L'ergot de seigle*, en raison de ses propriétés vaso-constrictives et anti-phlogogènes, est le remède le plus employé à dose de 4 grains matin et soir. Il faut constamment en surveiller l'effet, car il n'est pas dépourvu d'inconvénients; et l'usage prolongé de l'ergot produit une sclérose des cordons postérieurs comparable à celle du tabes et peut même donner naissance à la gangrène. Il est préférable de l'administrer à dose modérée durant cinq à dix jours par mois, puis de le remplacer par l'iodure de potassium. Une autre méthode qui, il y a peu d'années, a joui d'une grande vogue est celle des *injections de substances organiques*. Cette méthode consiste à traiter les maladies dépendant d'une lésion chronique et destructive d'un organe par l'injection d'un extrait du même organe emprunté à l'animal sain. Après la brillante communication de Brown-Séquard sur la *régénération des forces à l'aide des injections de liquide testiculaire* (suc extrait par macération de testicules d'animaux), et les merveilleux résultats obtenus chez les myxoedémateux, par l'administration de liquide thyroïdien, on a traité un grand nombre d'ataxiques par la médication séquardienne. En 1893, Constantin Paul préconisa les *injections de substance nerveuse*.

De nombreuses expériences faites, il résulte que ces traitements n'ont pas d'action spécifique durable, qu'on a voulu leur attribuer au début ; mais ils impressionnent d'une manière favorable les syndrômes cliniques du tabes et concourent puissamment à relever le bilan des énergies et des forces vitales.

(A suivre)

L'hérédité c'est la solidarité entre les générations successives. Aujourd'hui est relié à hier; de même, les enfants sont reliés aux parents. La vie ne commence pas avec un nouvel être, elle se continue.